

Qui a inventé le christianisme ?

SON REMARQUABLE SUCCES. Le remarquable succès rencontré par le christianisme démontre l'efficacité des fins par lesquelles Dieu l'a créé.

Si le christianisme était issu d'une imagination fertile et sans base ou d'une pure légende, n'aurait-on pas dès-lors raison de se demander pourquoi il a perduré si longtemps et surtout les raisons pour lesquelles il a accompli tant de merveilles durant les derniers vingtième siècles, aussi bien en ce qui concerne les individus que pour le monde en général ? Il est évident que la durée de temps au cours de laquelle une religion a prédominé ne représente nullement une garantie suffisante quant à la vérité qu'elle enseigne car le Bouddhisme présenterait alors une authenticité de loin supérieure au Christianisme. Toutefois lorsque l'on considère une religion sous l'angle des résultats bénéfiques obtenus grâce à une élévation spirituelle, et par là morale, il apparaît que le temps durant lequel cette influence a pu s'exercer, tant collectivement qu'individuellement, joue malgré tout un rôle prédominant dans l'établissement d'un témoignage rendu à la vérité absolue qu'elle appliquait. Les effets pratiques d'une religion se reflétant sur ses membres et sur l'époque durant laquelle ils vivent constituent un argument en sa faveur. Ce dernier peut, dès-lors, difficilement être ignoré.

SON INFLUENCE SUR L' INDIVIDU. Si les faits sur lesquels se base le christianisme avaient été purement fictifs, si le récit de l'incarnation humaine, de la mort et de la résurrection de Jésus avaient relevé uniquement du domaine de la légende et si la promesse du pardon par la grâce, de l'accession à la pureté et à la paix d'une vie éternelle de gloire faite par le christianisme provenait de l'homme lui-même, tout cela n'aurait pu que décevoir au lieu d'être une vérité indéfectible. Pourrait-on imaginer un seul instant que le christianisme aurait alors littéralement

transformé les cœurs et les vies ? Souvenez-vous que le premier mensonge inventé par le diable au jardin d'Eden a plongé l'humanité toute entière dans la mort. Soyons par conséquent objectif: un mensonge, même prononcé par des gens bons et sincères, ne peut sauver l'homme de la perte, relever jusqu'au ciel, le bénir en lui faisant accéder à un bonheur intérieur, lui assurer la faveur divine, le reconforter lorsqu'il est dans le malheur, transformer sa faiblesse en force, le soutenir au seuil de la mort et le rendre prêt à entrer dans l'éternité. Et c'est cependant ce que le christianisme peut accomplir et a accompli depuis des dizaines de siècles pour des millions d'âmes qui lui ont fait confiance. C'est ce que le christianisme réalise encore aujourd'hui pour tous ceux qui en font partie. Il faudra plus que ce qui a été dit et écrit par les critiques les moqueurs et les sceptiques pour nous persuader de ce que ces choses ont été réalisées par des fables. Nous avons tous entendu parler de fictions, de légendes et de supers filions ayant amusé hommes et femmes, diverti ceux qui se faisaient du souci, occupé les esprits oisifs, éloigné les pensées des choses par trop sérieuses et aidant même les êtres d clore les yeux sur les affres de l'approche de la mort. Mais jamais non jamais, n'avons-nous entendu dire que ces mêmes fictions, légendes et superstitions profondes aient amené des âmes à Dieu, leur assurant un accueil chaleureux, une purification totale du péché, les bénissant par la paix et les disposants pour l'éternité. Mais voici à nouveau ce que le christianisme peut et effectue vraiment. Notre raison nous prouve par-là qu'il ne s'agit nullement de fables mais de faits, pas de légendes mais d'histoire, pas de contes imaginaires mais d'une vérité solidement ancrée.

SON INFLUENCE SUR LE MONDE ENTIER. Lorsqu'à tout ceci on ajoute ce que la religion de accompli à l'échelle mondiale on sent se confirmer notre foi en sa véracité. Il y a plus de vingt siècles qu'elle a commencé sa conquête pacifique de

l'univers. Elle ne possédait ni richesse ni puissance, ni science ni influence sociale et jouissait encore moins d'un patronage impérial. Ce que le Fils de Dieu avait fondé était profondément haï par les grands du monde de l'époque qui ne considéraient tout cela que comme un simple courant d'idées fabuleuses. Les Juifs et les Gentils regardaient cette religion de très haut car elle corrompait, prétendaient-ils y à la fois, les croyances ancestrales et la morale. Aux yeux du monde ses adhérents avaient été recrutés parmi la lie de la société, les pauvres, les ignorants et ses apôtres ne formaient qu'une simple bande d'hommes humbles, pour la plupart Teneurs Cependant il fallut admettre que bientôt leurs rangs se trouvèrent élargis par l'addition d'un homme dont la force mentale et honnêteté religieuse valaient pour le christianisme plusieurs bataillons de disciples ou de prédicateurs. Son nom était Paul. Mais cet homme, bien qu'étant intellectuel et un géant du point de vue spirituel, allait-il suffire à l'immense tâche à accomplir se trouvant devant eux, c'est-à-dire de conquérir le monde, et de faire de toutes les nations des disciples, comme l'avait ordonné Jésus?

Sans l'ombre d'une trace de découragement ce travail débute aussitôt chacun donnant son maximum. Les annales des siècles qui suivent sont là pour montrer le succès obtenu.

LE JUDAÏSME DECROIT. Au premier siècle, qui peut être appelé l'Age Apostolique, le christianisme mit le judaïsme pratiquement en déroute en s'établissant lui-même fermement en tant que religion organisée. Non seulement en Palestine, mais en Asie mineure ainsi que dans certaines des principales villes d'Europe. La destruction de Jérusalem en 70, par Titus y contribua fortement, mais il faut remarquer que l'expansion graduelle de la foi chrétienne correspondit à une dégradation directement proportionnelle du judaïsme.

LE PAGANISME EN DEROUTE. Durant les deux autres siècles qui suivirent et qu'on nomme L'Ere des Pères de l'Eglise, elle mit en déroute le paganisme proprement dit en agrandissant sans cesse son cercle d'influence, en remplaçant le culte des multiples divinités païennes, et celles de l'Empire romain par l'adoration du Dieu unique des chrétiens. Tout ceci ne se déroula cependant pas sans une longue succession de persécutions qui, mieux que n'importe quoi, permit de compléter une victoire qui bientôt devait s'avérer totale. Ceci n'était en fait que la répétition de ce qu'avait subi le peuple d'Israël en Egypte.

Plus on l'accablait, plus il se multipliait et s'accroissait. (Exode 1 :12)

Vers la fin du troisième siècle et au début du quatrième, les chrétiens représentaient un cinquième de la population totale de l'Empire Romain.

LE DEBUT DE SA CORRUPTION. C'est alors que le christianisme entreprit l'immense tâche de transformer les chrétiens de nom en véritable disciples du Fils de Dieu. Sans la miséricorde de L'Eternel il se serait détruit. Durant des siècles, L'Eglise que Jésus avait fondée en se sacrifiant pour elle sur la croix, se légalisa, se prostitua, se structura pour n'être plus du tout ce que Dieu avait prévu. Des hommes sans scrupule la politisèrent et l'enrichirent d'un point tel que les enseignements de Jésus se trouvèrent complètement ignorés, bafoués.

LA REFORME. Des hommes admirables s'élevèrent vigoureusement contre les exactions une religion qui n'avait plus de chrétienne que le nom. Des hommes tels que Luther en Allemagne, Calvin à Genève, Knox en Ecosse et tant d'autres. Ils devinrent les hérauts de la vérité de cette limpidité de l'Evangile dont l'Eglise n'aurait jamais dû se départir. Le monde se réveilla enfin après une longue léthargie spirituelle et

les enseignements de Christ furent à nouveau proclamés et entendus. Hélas, ces hommes qui avaient secoué l'univers par la pureté de leurs intentions disparurent les uns après les autres en laissant derrière eux une tâche malheureusement inachevée. La Réformation avait eu lieu, des résultats spectaculaires avaient été obtenus mais maintenant chaque mouvement de cette Réformation se cristallisa autour du nom de son fondateur disparu. On vit apparaître des Luthériens, des Calvinistes et non des chrétiens selon le Nouveau-Testament.

POURQUOI PAS UNE RESTAURATION ? Il fallut encore attendre plusieurs siècles pour qu'un mouvement spontané apparaisse subitement et en même temps dans plusieurs parties du monde. Pourquoi, se disaient ces hommes, tenter de "réformer" une église précise et donner ainsi naissance à de nouvelles sectes au lieu de tout simplement revenir à la pureté, à la simplicité des Ecritures telles que Dieu les a confiées à l'humanité ? Appliquons le principe d'une Restauration absolue du christianisme primitif au lieu de tenir compte une fois de plus, des théories, des idées et des dogmes édictés par des hommes quels qu'ils soient.

C'est après cela que le christianisme des débuts, tel qu'enseigné par le Christ dont il tire son nom, reprit son essor, Il est en train de faire ce qu'aucune religion n'a fait ou ne peut faire, ni le Bouddhisme, ni le Confucianisme, ni le Mahométisme, ce qu'aucune substitution moderne n'arrivera jamais à réaliser pour l'homme et je cite le matérialisme, l'athéisme, le spiritisme, le socialisme sous toutes ses formes ainsi que bien des groupements religieux.

LE VRAI CHRISTIANISME EXISTE A NOUVEAU ! Oui j'ose affirmer que le vrai christianisme, celui de Jésus, revit de ses cendres. La restauration est non seulement née mais tel le christianisme du premier siècle elle se multiplie par le canal de ses membres

qui^, comme les apôtres et les premiers chrétiens proclament l'Evangile de Christ et le vivent chaque jour à chaque heure et à chaque minute.

C'est sur les enseignements, sur la mort et la résurrection de Jésus que ce dernier a fondé son Eglise. Pas de sectes innombrables, pas des Eglises puissantes, politiquement, financièrement et idéologiquement. En bref; il faut que chacun sache que le christianisme n'a donné naissance que l'Eglise que Jésus a fondée et qui ne peut subsister sans ses enseignements dépouillés de toute addition humaine.

La religion de Christ n'a été le plus puissant facteur de création d'une civilisation moderne que jusqu'au moment où les hommes se sont mis à la transformer jusque la rendre méconnaissable, jusqu'à en dégoûter les gens sincères qui désiraient la suivre et qui, pour la plupart ont versé dans l'indifférence, voire l'athéisme. Il ne peut être question de croire que Jésus est mort sur la croix pour créer une Eglise dont les hommes sont les maîtres suprêmes. Il n'est pas mort pour une vaste et une immense supercherie, Oh non !

Les fruits du christianisme dont je vous parle peuvent et doivent être vus de tous dans la vie de ceux qui le pratiquent. C'est l'unique moyen de distinguer le vrai du faux, de discerner une secte, de l'Eglise pour laquelle Jésus a donné son propre sang.

Le royaume de Dieu, ou son Eglise, n'est pas basé sur une suite de mensonges, il n'est pas non plus une invention ou une création humaine. Personne n'a créé l'Eglise si ce n'est Jésus-Christ lui-même!

Ma conclusion sera brève: Qu'attendez-vous pour en faire partie ? Qu'attendez-vous pour sortir de votre léthargie spirituelle et venir au Fils de Dieu ?

Jacques Marchal.

